LE BAL DU NOUVEAU MONDE

DOSSIER DE PRESSE

CHRONIQUES DU TEMPS DE LA GRANDE PRÉCARITÉ

Jana Rémond
—
Guillaume Fulconis

THÉÂTRE Centre Dramatique National
Besançon — Franche-Comté
DIRECTION CÉLIE PAUTHE

LE BAL DU NOUVEAU MONDE

Jana Rémond
Guillaume Fulconis

Durée : 2 h / par épisode

Une coproduction du CDN Besançon Franche-Comté

Hors les murs

mercredi 29 juin
Épisode Louise - 20h
jeudi 30 juin
Épisode Camille - 19h
vendredi 1er juillet
Épisode Louise - 19h
Épisode Camille - 22h

Contacts

PRESSE
Renaud Serraz
03 81 88 90 71
renaud.serraz@cdn-besancon.fr

COMMUNICATION
Simon Pasquier
03 81 88 90 75
simon.pasquier@cdn-besancon.fr

© Ring-Théâtre

Vous qui vivez après la grande catastrophe, qui avez survécu dans la débrouillardise et la solidarité, venez célébrer, dans une grande fête populaire, les héroïnes fondatrices d'un monde nouveau ! Avec **Le Bal du nouveau monde**, le Ring-Théâtre, jeune compagnie audacieuse et engagée, marche sur les pas de Brecht pour construire une grande fresque sociale contemporaine. Chaque soir, en plein air, ils présentent un épisode des **Chroniques du temps de la grande précarité**, témoignages d'un passé révolu curieusement semblable à notre présent. S'y détachent trois figures féminines luttant contre trois formes de précarité et de surexploitation : celle des sans-terre, celle des sans-travail et celle des sans-pays. En trois fables joyeusement utopiques, cette création collective brosse un portrait ludique et décalé des maux de notre société. Dans la simplicité d'un théâtre de tréteaux, **Le Bal du nouveau monde** nous plonge en immersion dans un futur, peut-être pas si lointain, où l'entraide et l'inventivité permettent à une communauté de se reconstruire dans le bonheur et la sérénité.

Equipe artistique

Avec **Cantor Bourdeaux, Laure Coignard, Juliette Chaigneau, Charlotte Dumez, Guillaume Fulconis, Audrey Montpied, Christophe Pichard, Kévin Sinesi et Julien Testard**

Assistanat à la mise en scène **Morgane Cornet**
Scénographie **Gala Ognibene**
Régie générale **Clément Barillot**
Son **Jehanne Cretin-Maitenaz**
Lumière **Elias Farkli**
Costumes **Floriane Gaudin**
Conseil artistique / Documentation **Claire Arnoux**

Production

En coproduction avec **Le Grrranit - Scène nationale de Belfort, Théâtre municipal de Bourg-en-Bresse, La Maison - Maison de la Culture de Nevers, Eclat(s) de rue / Ville de Caen, Centre dramatique national Besançon—Franche-Comté, Les Scènes du Jura - Scène nationale, TMG - Théâtre municipal de Grenoble - Ateliers décor et costumes.**

Avec le soutien du **Théâtre de l'Unité - Audincourt, Communauté de Communes de Bresse-Revermont, Pays de Montbéliard Agglomération, CEN.Construction, Spedidam - Société de perception et de distribution des droits des artistes interprètes. L'Etat et les Collectivités Drac Bourgogne-Franche-Comté, Région Bourgogne-Franche-Comté, Département du Doubs, Ville de Besançon**

- INTRODUCTION -

Avec **Edouard II**, notre précédent spectacle, nous avons eu le sentiment d'atteindre le grand théâtre populaire dont nous rêvions. Un théâtre à la fois naïf et savant, fait de grandes histoires immédiatement accessibles à tou·te·s, un théâtre qui se joue aussi bien sur les plus grands plateaux qu'en plein air, dans un festival ou sur une place de village. Un théâtre joyeux et brutal pour dire la fragilité des êtres et la puissance du collectif.

Nul doute que ce spectacle aura été un manifeste pour le Ring-Théâtre. Nous avons aujourd'hui le recul nécessaire sur cette création pour nous apercevoir qu'en nous emparant du théâtre élisabéthain de Marlowe, nous avons en fait jeté les bases de l'esthétique du théâtre populaire contemporain que nous voulons construire avec la compagnie :

Un théâtre épique et historique
Un théâtre baroque
Un théâtre joyeux et brutal
Un théâtre de masse

Avec **Edouard II**, nous sommes allé·e·s puiser aux sources du théâtre élisabéthain le souffle des grands récits nécessaire à l'élaboration d'un théâtre épique, populaire et contemporain. Nous nous lançons cette fois dans une grande fresque sociale contemporaine, une création collective basée sur une écriture de plateau et qui s'appuiera sur l'oeuvre de Bertolt Brecht.

© Ring-Théâtre

- NOTE D'INTENTION -

Pourquoi Brecht ?

Passer de la tragédie historique à la fresque sociale, tout en gardant le souffle épique. Abandonner les rois et les reines pour donner un destin héroïque aux petites gens... Continuer à explorer les possibilités offertes par un théâtre qui casse sans cesse l'illusion, et rend évidentes les contradictions. Délaisser les thèmes intemporels du pouvoir et du devoir pour s'attaquer à des problèmes sociaux et politiques plus directement en prise avec nos sociétés...

Avec un tel projet, il eût été naturel de glisser du répertoire élisabéthain à l'oeuvre de Brecht. N'est-il pas dans l'histoire du théâtre, l'autre grand auteur, metteur en scène et inventeur du théâtre épique - dans le sens politique du terme, qui plus est ? Ses grandes pièces politiques n'offrent-elles pas une matière théâtrale rêvée pour une compagnie comme le Ring-Théâtre ? Qui mieux que lui a su faire des petites gens les héro·ïne·s qui se dressent dans l'histoire ?

Nous nous sommes donc plongé·e·s dans la lecture de Brecht et nous y avons effectivement trouvé des héros - et surtout des héroïnes - à la mesure de ce que nous avions en tête pour notre prochaine création. Nous nous sommes en particulier arrêté·e·s sur ces pièces monumentales que sont **La Bonne Âme du Se-Tchouan, Sainte Jeanne des Abattoirs** et **Le Cercle de craie caucasien**.

La lecture de Brecht fut riche. Il a en effet écrit sur à peu près toutes les grandes luttes sociales et politiques de son temps. À chaque grande crise sa pièce, et ce dans une diversité de styles foisonnante. Brecht brosse la fresque globale d'un monde au bord de l'effondrement, rongé par les inégalités et l'exploitation. Un monde en pleine crise, prêt à basculer dans la guerre. Un monde qui, à vrai dire, a tout du notre. Nombreux sont en effet les scientifiques et philosophes contemporain·e·s à envisager désormais sérieusement la possibilité d'un effondrement global de nos sociétés modernes dans un avenir pas si lointain. Et cette fois ce n'est plus seulement la surexploitation des travailleur·euse·s humain·e·s qui est en cause, mais aussi celle de la planète toute entière. C'est cette grande fresque globale de notre monde contemporain que nous voulons nous aussi brosser, à la manière de Brecht.

Nous avons décidé de nous émanciper des textes pour rester fidèles à l'esprit de l'oeuvre. Nous nous lançons dans l'écriture collective d'un grand spectacle qui sera composé de trois fables, chacune très librement inspirée d'une grande pièce de Brecht. Chacun de ses récits mettra en scène un acte différent de résistance héroïque dans un monde rongé par la précarité et la surexploitation.

Le choix d'enchaîner trois courtes histoires plutôt que de développer un long récit, s'inscrit dans la tradition brechtienne des petites pièces didactiques. La forme ludique de la fable permet un humour et un décalage qui évitent la lourdeur et le manichéisme d'un certain théâtre militant et idéologique dont nous voulons absolument nous garder.

En multipliant les héros - ou plutôt les héroïnes, car ce seront trois femmes - et les points de vue, un tel assemblage de récits permet aussi de donner rapidement l'impression d'une chronique historique. On peut ainsi facilement retrouver les personnages principaux d'une fable dans l'intrigue secondaire d'une autre. Cela donne de la profondeur à l'arrière-plan social et historique de la pièce. Comme si on invitait les spectateur·rice·s à avoir une vision globale et un recul sur l'histoire dont les personnages sont incapables, justement parce qu'ils sont pris dans l'action. C'est ainsi qu'on pourra mettre un mot commun sur des situations différentes, et entrevoir une possible «convergence des luttes» entre nos différentes héroïnes... car toutes se battent à leur manière et sans le savoir contre le même ennemi : la grande précarité qui s'avance.

Ces trois fables se focaliseront chacune sur un enjeu social majeur de notre temps :
1/ L'accès à la terre et le changement de modèle agricole
2/ Le chômage, la désindustrialisation et la relocalisation des productions
3/ Les grands mouvements migratoires et l'accueil des réfugié·e·s (économiques, politiques, climatiques...)

Et si nous donnions à nos fables sociales crues et brutales un cadre utopique et serein ? Et si ces fables n'étaient que le théâtre d'un temps futur, le théâtre des survivant·e·s au grand effondrement global de nos sociétés d'inégalités et de surexploitation ? Et si ces trois histoires étaient celles que se jouaient nos descendant·e·s devenu·e·s plus sages pour se rappeler nos folies et nos excès, pour garder la mémoire « du temps de la Grande Précarité » qui a précédé l'effondrement global ? Et si nos trois héroïnes du quotidien étaient devenues les fondatrices d'une société meilleure ? Et si elles n'avaient jamais existé que dans une sorte de grand théâtre antique du futur dans lequel nos descendant·e·s se (re)joueraient leurs mythes fondateurs comme le faisaient nos ancêtres ?

Nous inscrirons donc notre spectacle dans le genre populaire et contemporain du récit postapocalyptique. À ceci près que nous en prendrons le contrepied pour proposer un récit utopique alors qu'il s'agit la plupart du temps de dystopies.

Il s'agira d'une rêverie ludique, d'une promenade poétique qui fournira un univers cohérent pour raconter nos trois fables, qui, elles, parleront bien de notre temps présent, mais sous la forme de flash-backs. Une façon de proposer au public avec humour et légèreté de prendre du recul sur l'histoire qu'on lui présente.

Vu d'un futur plus sage, il est à parier que bon nombre de nos conduites et de nos évidences paraîtront absurdes et incompréhensibles. Il s'agira de s'en amuser, de se révolter parfois, en s'invitant à la fête théâtrale que se donneront nos descendant·e·s dans quelques décennies pour ne pas nous oublier. « Un Bal du nouveau monde » pour se rappeler « le temps de la Grande Précarité », et comment les hommes et les femmes de l'ancien monde, c'est-à-dire nous, y (sur)vivaient.

- SYNOPSIS -

Épisode 1 : Louise et les sans-terre

A la lisière d'une ville, Louise se démène pour sauver la maison de sa grand-mère de l'appétit des promoteurs immobiliers. La jeune femme s'est jurée d'être digne de la mémoire de celle que l'on surnommait «l'ange des faubourgs» et qui accueillait chez elle tous les pauvres diables à qui la société n'a pas fait de place. De tous les combats et de toutes les mobilisations contre la misère et l'injustice, Louise use donc sa vie à défendre celle des autres comme le faisait sa grandmère avant elle... Avec énergie et bienveillance, elle se démène pour continuer à faire de la vieille maison et de son jardin un refuge pour tou·te·s les naufragé·e·s du monde.

Épisode 2 : Camille et les sans-travail

Pleine d'espoir après la réussite du concours d'infirmière scolaire, Camille obtient son premier poste dans le collège d'une banlieue ouvrière ravagée par la désindustrialisation et les plans sociaux. Bien décidée à soigner au mieux «les petits et les gros bobos», elle ne compte ni son temps, ni son énergie. Ne pouvant se contenter de distribuer des goûters et de faire des signalements à l'Académie, Camille décide de remonter à la source du mal. En rencontrant les familles et les associations de quartier, elle découvre une misère et une précarité qu'elle n'imaginait pas.

Épisode 3 : Rosa et les sans-pays

Rosa, une jeune policière fraîchement sortie de l'école de police, vient d'intégrer les services de renseignement de la police nationale. Elle est, entre autres, chargée de la surveillance de ce groupe d'activistes politiques soupçonné d'avoir des liens avec les réseaux d'aide aux migrant·e·s, dont l'activité a été rendue illégale par l'adoption d'une loi sur l'immigration. Rosa passe donc de longues heures à regarder survivre cette petite communauté disparate dans une improvisation permanente pour faire face aux petites et grandes galères qui surgissent chaque jour. Sans s'en rendre compte, Rosa finit peu à peu par tomber amoureuse de l'objet de sa surveillance...

Louise, Camille et Rosa n'ont peut-être au fond jamais réellement existé, mais par leur résistance et leur insoumission elles sont devenues les fondatrices mythiques de ce « nouveau monde » qui s'apprête à finir sa soirée par un grand bal sur les ruines du « monde ancien ».

Une douce utopie, un peu naïve, dont on devrait ressortir le sourire aux lèvres.

© Ring-Théâtre

De la fête agraire aux ruines du théâtre

Comme nous l'avons fait pour **Edouard II**, nous souhaitons proposer **Le Bal du nouveau monde** dans une version pour les grands plateaux de théâtre et dans une version de plein air. Le but est d'élargir au maximum les possibilités de diffusion du spectacle pour pouvoir toucher le public le plus large et le plus diversifié possible, conformément à ce qu'exige le projet d'un grand théâtre populaire. Nous avons pu également constater avec **Edouard II** que, loin de s'opposer, la brutalité induite par le plein air et la plus grande subtilité permise par la salle se nourrissent et s'enrichissent mutuellement au cours de l'exploitation du spectacle. Dans les deux cas, il s'agira de rendre crédible une représentation théâtrale dans un univers post-apocalyptique. On ne pourra se contenter de placer les spectateur·rice·s face à un décor représentant un monde pseudo-futuriste. Il faudra les plonger dans ce monde en transformant l'espace de représentation (théâtre ou plein air) lui-même. Les spectateur·rice·s seront alors invité·e·s à s'identifier à ces « spectateur·rice·s-survivant·e·s » du futur, à devenir les figurant·e·s, voire les acteur·rice·s pour les plus hardi·e·s, de ce nouveau monde.

Au début de la représentation, les comédien·ne·s et technicien·ne·s seront mêlé·e·s au public pour l'accueillir comme des membres de la communauté. Les membres du Ring-Théâtre au complet feront mine de n'être que celles et ceux qui ont été chargé·e·s de préparer la fête qui rassemble l'ensemble des habitant·e·s. On profitera de ce temps pour échanger les nouvelles provenant des communautés voisines autour d'un verre, commenter les dernières décisions politiques de l'assemblée villageoise, ou distribuer les tickets de rationnement pour les denrées touchées par la pénurie. Par petits groupes, des membres du public pourront être mis à contribution par les acteur·rice·s et les technicien·ne·s pour apprendre les chansons qui seront entonnées pendant la représentation, pour préparer la buvette ou pour finir de monter la scène. Ce n'est qu'une fois cette ambiance installée, que le « théâtre dans le théâtre » pourra commencer avec l'annonce de l'arrivée d'une des dernières troupes de théâtre ambulant.

Les trois fables seront alors présentées à l'assemblée dans une simplicité des effets théâtraux qui renverront aux origines du théâtre. Les décors et accessoires seront fait d'un assemblage d'artisanat et de technologies de récupération. La représentation mêlera récit épique, incarnation directe des personnages et choeur lyrique. La relative pauvreté des moyens techniques mis en oeuvre (énergie électrique limitée, matériel ancien ou de récupération...) renforcera la crédibilité de cette société post-apocalyptique.

JANA RÉMOND

autrice - dramaturge

Après une formation au CRR de Perpignan, Jana s'engage dans l'écriture théâtrale parallèlement à ses études de Lettres Modernes et de Psychologie Clinique à Lyon. Elle collabore notamment avec l'ensemble musical Les Timbres pour lequel elle écrit **Le Carnaval des Animaux** et met en espace la tragédie lyrique **Proserpine** de Lully en 2015. Elle entre la même année à l'ENSATT, en section écrivain·e dramaturge. Elle travaille notamment en collaboration avec les marionnettistes de l'ESNAM (Ecole Supérieure Nationale des Arts de la Marionnette) et participe à l'écriture collective de **Crue**, anticipation climatique créée au TNG en 2018. Elle travaille sur la question des violences sexistes et des mutilations sexuelles en tant qu'assistante dramaturge sur la création **Non(s)** de Magali Mougel et comme autrice et metteuse en scène d'**Hélène** et de la création collective **Sybille**. Elle travaille actuellement en tant qu'autrice et dramaturge avec le Ring Théâtre et avec la Collective Ces-Filles-Là et la compagnie Marlou sur sa création en cours **Petits Tréteaux d'Ecologie Sauvage**.

GUILLAUME FULCONIS

metteur en scène

Guillaume suit tout d'abord une formation d'acteur au Conservatoire de Région de Grenoble, et obtient en parallèle une licence d'Arts du Spectacle à l'Université Stendhal. Il travaille également comme scénographe pour la compagnie Les Veilleurs, dirigée par Emilie Leroux et la Compagnie des amis de Franck Nogent, de Jean-Cyril Vadi. En 2012, il sort diplômé de mise en scène de l'ENSATT où il a travaillé sous la direction de Alain Françon, Christian Schiaretti, Christophe Maltot, André Markowicz, Evelyne Didi, Mathias Langho, Jacques Gabel, Rudy Sabounghi, Daniel Deshays... En 2012, il rejoint la troupe du CDN de Besançon dirigée par Christophe Maltot où il travaille comme assistant, metteur en scène et comédien. Il dirige et enseigne au département d'art dramatique du Conservatoire d'Epinal de 2014 à 2018. Il crée la compagnie du Ring Théâtre pour monter son premier spectacle, **Hollywood** de Jean-Luc Lagarce, puis suivront d'autres mises en scène comme **Zone** et **Quartier Général**, des textes de Julie Rossello-Rochet. En 2013, il met en scène **Ajax** de Yannis Ritsos et **Une saison en enfer** de Rimbaud. En 2014, il monte **Edouard II**, de Christopher Marlowe, un premier projet d'envergure avec une équipe de 14 personnes et dont la tournée continue (50 représentations environ à ce jour). En 2018, il crée **The Lulu Projekt** de Magali Mougel, un projet destiné à un public lycéen

MORGANE CORNET

assistante à la mise en scène

Après des études en arts de la scène à l'Université de Lille, Morgane complète sa formation théâtrales par un cursus au Conservatoire de Besançon, au cours duquel elle se forme plus particulièrement à la mise en scène. En 2017, elle co-fonde la compagnie Fléchir le Vide en Avant, qui deviendra ensuite un collectif à l'intérieur duquel elle met en scène et joue. **Nourrie par les arts du mouvements**, elle se prête également à la mise en scène de cirque en collaborant notament avec les élèves de l'école de cirque de Lomme, et se forme en assistant la compagnie DeFracto dans leur dernière création : **Yokaï Kemame**. Attirée par la narration à ondes, elle entame une formation de radio au sein du collectif Transmission. C'est en 2019 que commence la collaboration avec le Ring-Théâtre. En 2021, elle intègre **Le Bal du nouveau monde**, en tant que collaboratrice à la mise en scène.

CANTOR BOURDEAUX

comédien

Après des études d'électronique et d'informatique industrielle, il étudie au cours Périmony avant d'intégrer en 2008 la 70ème promotion de l'ENSATT. Depuis sa sortie, il a travaillé sous la direction de Patrice Douchet (**Nous les vagues, Venezuela**), Aurélia Ivan (**L'Androide**), Hélène Soulier (**Nous sommes les oiseaux de la tempête qui s'annonce**), Louise Lévêque (**Pantagruel, Russie mon amour, Le projet Kharms, Le Violon du Fou**) et la compagnie Rêve Mobile (**Cucurbitacées, Papier d'Arménie**, et **La mort n'est que la mort si l'amour lui survit**) et Pierre Cuq (**Villa Dolorosa**, spectacle lauréat du prix Théâtre 13). Il collabore régulièrement avec le Collectif 70, une compagnie qu'il fonde avec ses camarades de promotions. En 2019, il rejoint la troupe en charge de l'organisation et de la programmation du Festival Les Nuits de Joux à Pontarlier en tant que comédien et metteur en scène. Il rencontre Guillaume Fulconis et le Ring Théâtre lors de son passage à l'ENSATT. S'ensuit une grande complicité à travers de nombreux spectacles de la compagnie.

JULIETTE CHAIGNEAU

comédienne

Après s'être formée à l'Ecole Nationale de la Comédie de St Étienne (promotion W), elle travaille comme interprète avec différentes compagnies et metteurs·ses en scène (Gilles Bouillon, Le Grand Colossal, Halory Goerger, l'Amicale de Production...). Elle co-écrit et met en scène **S'il se passe quelque chose, le seul en scène** de Vincent Dedienne, avec qui elle coécrit également **Les Chroniques Bio interdites** sur Canal Plus, puis **Q comme Kiosque** dans l'émission Quotidien sur TMC. En 2020-2021 elle joue dans **La Très bouleversante Confession de l'homme qui a abattu le plus gros fils de pute que la terre ait porté** (Collectig Nightshot), **Four for** (Halory Goerger), **Il est trop tôt pour un titre** (Halory Goerger, Martin Palisse, Cosmic Neman). Elle co-écrit et met en scène le nouveau spectacle de Vincent Dedienne pour 2021

CHARLOTTE DUMEZ

comédienne

Après avoir suivi une formation théâtrale au DEUST de Besançon puis à Aix-en-Provence, elle crée la compagnie Veux-tu bien te taire en 2010 avec Yves Courty, Noémie Dorchies et Lucile Charnier. En parallèle, elle joue régulièrement avec plusieurs compagnies franccomtoises comme Teraluna auprès de Sébastien Barberon ou encore Le Théâtre de l'Unité auprès de Hervée de lafond et Jacques Livchine. Elle collabore également avec des compagnies de théâtre de rue tel que le Pudding Théâtre, les Urbainsdigènes et la compagnie Gravitation avec lesquelles elle travaille sur plusieurs créations et événements auprès de Christophe Châtelain, Césaire Châtelain, Sylvie Faivre et Baptiste Faivre, entre autres. Elle est aussi une membre active du collectif de la Francomtoise de rue. Elle rejoint l'équipe du Ring Théâtre en 2014 sur le spectacle **Edouard II** et joue dans **The Lulu Projekt** de Magali Mougel, mis en scène par Guillaume Fulconis auprès de qui elle intervient également sur différents ateliers théâtres.

AMÉLIE ESBELIN

comédienne

Elle a commencé ses études de théâtre au Conservatoire National de Région de Clermont-Ferrand, en 2004. Puis elle entre en 2007 à l'Ecole Supérieure Professionnelle de Théâtre en Limousin, dirigé d'abord par Paul Chiributa, puis Anton Kouznetsov, où elle obtient un Diplôme National Supérieur Professionnel de Comédienne et une licence professionnelle d'ingénierie culturelle pour le développement territorial. Dans le cadre de l'école elle travaille avec différents intervenants comme Mladen Materic, Laurent Hatat, Alain Gautré, Brice Coupé, Oleg Koudriakov, Georges Bigot et Jean- Christophe Leforestier. Elle joue dans **Comme il vous plaira** mis en scène par Paul Golub, dans **L'Illusion Comique** mis en scène par Jean- Claude Fall, et **Les acteurs de bonne foi** mis en scène par Jacques Lassalle. De 2010 à 2013 elle joue également dans les créations d'Anton Kouznetsov, M. de Maupassant et Memorandum pour Anna Politkovskaïa. Elle travaille en tant que permanente au CDN de Montreuil pendant la saison culturelle 2010-2011. Entre 2012-2014 elle est comédienne et manipulatrice dans le spectacle **2h14**, mis en scène par Dinaïg Stall et dans **Petit**, spectacle jeune public mis en scène par Laure-Hélène Favennec. Elle assiste Cécile Vitrant à la mise en scène sur **Le long de la grand'route**.

CHRISTOPHE PICHARD

comédien

Christophe a étudié le théâtre au Conservatoire Régional du Grand Nancy pendant cinq années. Il a pu avoir des intervenant·e·s tel·le·s que David Lescot, Martine Schambacher, François Chattot, Jean-Louis Hourdain Christine Koetzel et Omar Porras. Cela lui a également permis de jouer dans les spectacles de Michel Didyme, **Confessions, Divans et Examens**. A Paris, en 2015, il intègre la compagnie du Vélo Volé où il joue au Festival d'Avignon deux années de suite dans **Le cercle de craie Caucasien**. En 2016 il joue dans **Les Restes de Charly Breton** et participe à la lecture de sa pièce suivante, **Agapabade**. Il s'installe l'année suivante à Montpellier où il rejoint le Collectif de la Bibliothèque Bavarde qui tisse des liens entre les artistes de Montpellier et des alentours. En avril 2021 il rejoint la compagnie du Ring-Théâtre.

AUDREY MONTPIED

comédienne

Elle entre au Conservatoire d'Art Dramatique de Lyon en 2009 et mène en parallèle des études en Lettres modernes et Arts du Spectacle, puis intègre l'ENSAD de Montpellier (promotion 2012). Elle est comédienne depuis 2012 dans les mises en scène de Guillaume Fulconis avec le Ring Théâtre. Elle joue également dans des spectacles mis en scène par Marion Pellissier, Katia Ferreira, Hélène Soulié, Charly Breton, Georges Lavaudant, Sylvain Chomet, Toni Cafiero, Claire Perraudeau. En 2014, elle assiste à la mise en scène Evelyne Didi pour **Les balayeurs de l'aube** et Katia Ferreira pour **Foi, amour, espérance** d'Odon Von Horvath. En 2015-2016, elle met en scène **Sommeil** d'Haruki Murakami et **Lettre au père** de Franz Kafka. Depuis 2019, elle est membre de La Collective Ces Filles-Là, collectif de théâtre implanté à Lille avec lequel elle joue notamment **CES FILLES-LA** d'Evan Placey. Elle réfléchit avec La Collective Ces Filles-Là aux moyens artistiques pour valoriser le matrimoine de notre société. Le désir du collectif est de mettre sur le devant de la scène toutes les femmes qui oeuvrent à faire avancer les droits de toutes et qui sont pourtant invisibilisées par l'Histoire.

KEVIN SINESI

comédien

Kévin se forme au Conservatoire de Grenoble puis à l'Ecole Nationale de la Comédie de Saint- Etienne, il travaille notamment avec Gilles Arbona, Jacques Vincey, Emmanuel Daumas, Jean-Marie Villégier, Jean-Pierre Garnier, Redjep Mitrovitsa, Antoine Caubet, Jean-Claude Berutti, Dante Desarthe, Hervé Loichemol, Arnaud Meunier, Yann-Joël Collin... Complice de longue date de la Compagnie des Gentils, il joue régulièrement dans les créations d'Aurélien Villard : **Le Labo des Gentils, Des cendres sous les toiles, Fiasco, Le carnaval des somnambules, Le grand jeu de l'ouïe**...Il rejoint le CDR de Tours pour la saison 2013/2014 et joue dans **Dom Juan** de Molière, mis en scène par Gilles Bouillon. Depuis 2015, il est également fidèle à la compagnie Le Chat du Désert dans laquelle il joue dans les mises en scène de Grégory Faive : **La Mastication des Morts, Tout va s'arranger**. En 2017, il joue dans **Le Mariage**, de et mis en scène par Vincent Clergironnet de la compagnie Demain il fera jour. Depuis décembre 2018, il a rejoint l'équipe parisienne du **Porteur d'histoire** de et mis en scène par Alexis Michalik. A partir de janvier 2021, il jouera dans **Harvey**, mis en scène par Laurent Pelly. Enfin, il est présent depuis les débuts du Ring Théâtre : sous la direction de Guillaume Fulconis, il joue dans **Hollywood** de Jean-Luc Lagarce, dans **Quartier Général** de Julie Rosselo, dans **Ajax** de Yannis Ritsos, dans **Edouard II** de Christopher Marlowe et dans **The Lulu projekt**, de Magali Mougel.

JULIEN TESTARD

comédien

A l'issue d'une année au Conservatoire de Lyon, il est admis à l'ENSAD de Montpellier dirigée par Ariel Garcia-Valdes, où il travaille notamment avec Richard Brunel, Emmanuel Daumas, Claude Degliame, Evelyne Didi, Yves Ferry, Bruno Geslin, Marion Guerrero, Georges Lavaudant, Richard Mitou, Matthieu Roy, Cyril Teste et André Wilms. À sa sortie, en 2010, il joue dans **La Tempête...** de Georges Lavaudant, puis entre autres sous la direction de Matthieu Penchinat (George Dandin / Molière), Thomas Bédécarrats (Les Atrides) et Tony Cafiero (Cellelà / Daniel Danis). Il retrouve ensuite Georges Lavaudant pour Cyrano de Bergerac, rejoint le Ring Théâtre pour la création d'**Edouard II** et joue dans **PLEINE** écrit et mis en scène par Marion Pellissier avec qui il créé la compagnie La Raffinerie en 2013. Par la suite il travaille sur les créations d'André Wilms (**Preparadise Sorry Now** / R.W. Fassbinder), Hélène Soulié (**Nous sommes les oiseaux de la tempête qui s'annonce** / d'après Lola Lafon), de la compagnie Les Nuit Claires (**Souliers Rouges** écrit par Aurélie Namur et mis en scène par Félicie Artaud), et à nouveau avec Tony Cafiero (**OEdipe - Etranger à nous-même** / d'après Sophocle et Sénèque). En 2018 il intègre le Collectif NightShot, créé par ses camarades de promotion de l'ENSAD, pour la reprise de **Nous allons vivre**, d'après Oncle Vania de Tchekhov, et la création de **La Très Bouleversante Confession...**, adaptation du roman d'Emmanuel Adely. Il travaille régulièrement sur des productions de l'Opéra Orchestre National de Montpellier, dont **La Soupe Pop**, mis en scène par Marie-Eve Signeyrole, **Manfred** (Schuman - Byron) mis en scène par Sandra Pocceschi et Giacomo Strada et **Pierre et le Loup** (Sergueï Prokofiev).

RING-THÉÂTRE

compagnie

Le Ring-Théâtre a été fondé en 2009 par de jeunes comédien·ne·s du Conservatoire d'Art Dramatique de Grenoble. Ils partent ensuite poursuivre leur formation dans différentes écoles supérieures de théâtre (à l'ENSATT, l'ENSAD de Montpellier, La Comédie de Saint Étienne...) avec l'intention de se retrouver à la sortie, riches des expériences de chacun·e. A l'école, ils rencontrent d'autres jeunes artistes et technicien·ne·s qui viennent enrichir le collectif de travail. De nouveaux·elles comédien·ne·s, une autrice, une scénographe, un créateur son, une costumière, un éclairagiste rejoignent l'équipe qui devient alors une compagnie complète, forte de tous les métiers du théâtre. Avec ces personnes d'horizons divers, les aspirations, les esthétiques, les propos s'étoffent et se nuancent. Tantôt complémentaires, tantôt contradictoires... Mais avec la volonté partagée d'un théâtre actuel qui questionne son époque et s'adresse à la « cité » dans son ensemble, héritier en cela du théâtre populaire et de la décentralisation.

LE BAL DU NOUVEAU MONDE

Jana Rémond
Guillaume Fulconis

Durée : 2 h / par épisode

Une coproduction du CDN Besançon Franche-Comté

Hors les murs

mercredi 29 juin
Épisode Louise - 20h
jeudi 30 juin
Épisode Camille - 19h
vendredi 1er juillet
Épisode Louise - 19h
Épisode Camille - 22h

Contacts

PRESSE
Renaud Serraz
03 81 88 90 71
renaud.serraz@cdn-besancon.fr

COMMUNICATION
Simon Pasquier
03 81 88 90 75
simon.pasquier@cdn-besancon.fr

THÉATRE Centre Dramatique National Besançon - Franche-Comté
DIRECTION CÉLIE PAUTHE